



Chasse à l'homme pour retrouver le tireur de Strasbourg, qui avait sévi en Suisse

Monde, pages 17-18



L'épopée du jazz à Lausanne vue par François Lindemann

Pages 24-25

Theresa May dompte la révolte de son parti

Pages 18-19

24 heures

LeBron James et les Los Angeles Lakers dans la future patinoire du LHC? Le projet n'a rien d'utopique. Explications

Page 14

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Yverdon retient la nuit en y mettant moins de lumière

La seconde ville du canton étend son éclairage intelligent. Avec des résultats bluffants

Nous sommes dans les quartiers résidentiels d'Yverdon. De nuit. Là où s'étaient allumés en permanence, il n'y a plus rien. Seulement un bref spot blanc pâle qui apparaît au rythme d'un piéton ou d'une voiture. Vu du ciel, ce noir retrouvé entre en contraste avec les zones

où l'éclairage dynamique - testé par la ville depuis huit ans - n'existe pas encore. Ce véritable laboratoire de la nuit urbaine donne des idées aux autres. «On est de moins en moins seuls. Tout le monde tâtonne, et c'est tant mieux», fait observer le chef de service Jean-Marc Sutterlet. Dans un tiers des rues, la lumière ne sur-

Point fort, page 3

Ailleurs Lausanne et Genève veulent une autre voie

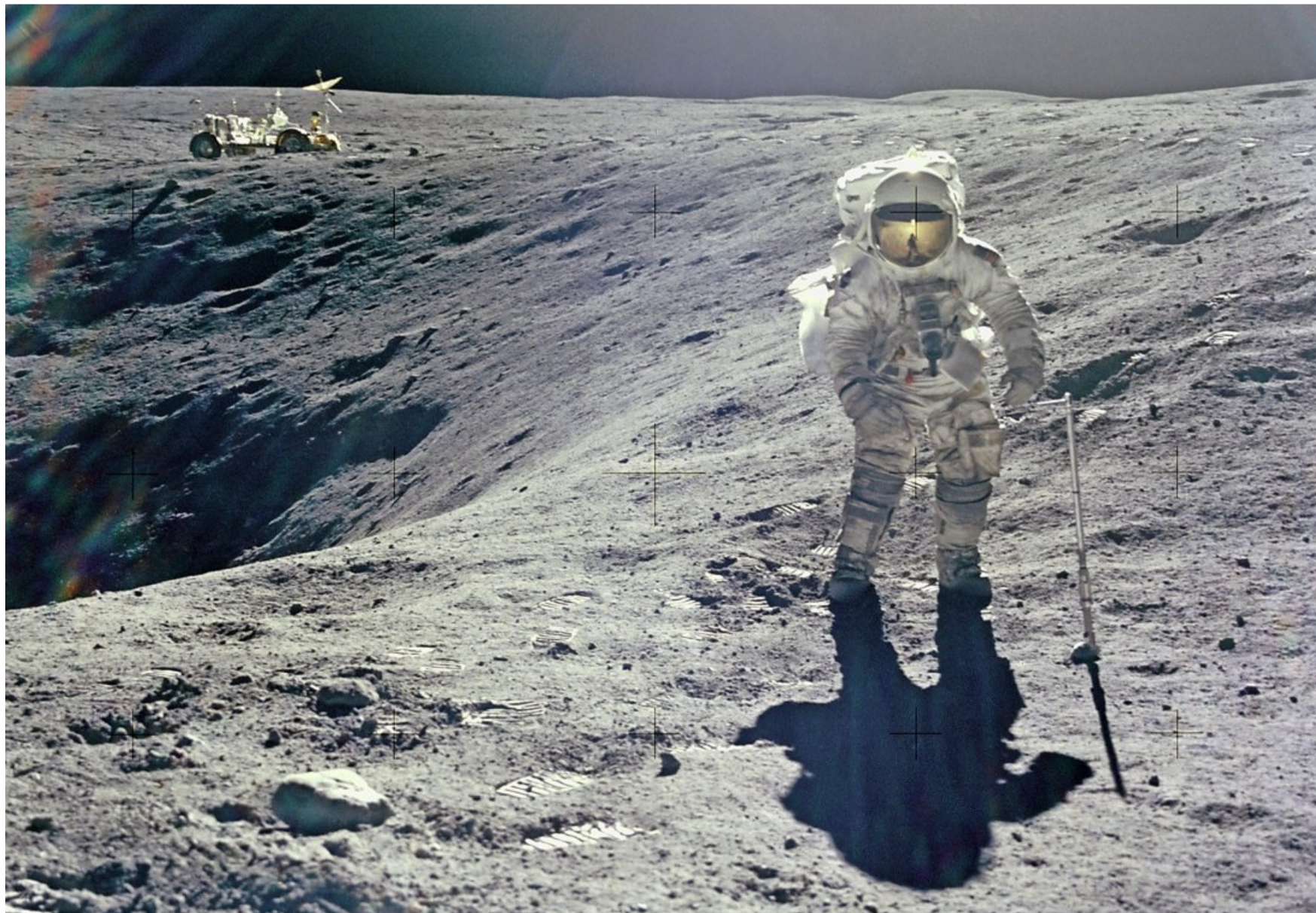
Futur La cité thermale devrait économiser 80% d'électricité

git que lorsque les capteurs repèrent passants ou trafic. Sans que les usagers se plaignent. D'ici à 2024, où le 100% dynamique est visé, la cité thermale devrait économiser 4/5^{es} de sa consommation.

«On ne s'est pas rendu compte, mais on a tous, sans faire exprès, pollué la nuit en éclairant partout, parfois sans raison.

Maintenant il faut faire machine arrière, et on y arrive», souligne le municipal yverdonnois des Énergies Pierre Dessemontet. En vingt ans, l'éclairage dirigé - en pure perte - vers le ciel a augmenté de 70% en Suisse, selon l'OFEV. Notamment sous l'effet des LED, si bon marché et économes d'utilisation.

Un petit pas pour l'homme, un grand pour le CIO



Lune Il est le dixième homme à avoir marché sur l'astre de la nuit. En 1972, Charles Duke avait poussé l'aventure plus loin en se permettant quelques exercices autobaptisés «Jeux olympiques lunaires». La NASA avait désapprouvé, mais le CIO l'a récompensé hier. **Page 5**

Sports d'hiver
L'heure de la répétition générale a sonné pour les JOJ 2020

Les sites qui accueilleront des compétitions des Jeux olympiques de la jeunesse organisent des courses cet hiver. L'occasion d'un test grandeur nature. **Page 7**

Lausanne
Six quartiers veulent aussi le 30 km/h durant la nuit

Le test réalisé depuis juin 2017 sur les avenues Vinet et de Beaulieu donne des idées à certains. Une pétition forte de 1531 signatures demandant le 30 km/h entre 22 h et 6 h sera déposée vendredi. **Page 9**

Finances
Rolle vote un budget placé sous le signe de la fronde envers l'État

Le Conseil communal a ramené le déficit prévu en 2019 de 9,7 millions à 3,7 millions. Comment? En rabotant les factures péréquatives dues au Canton. **Page 11**

Conseil fédéral
Le niveau d'anglais de Parmelin fait causer sous la Coupole

Le poste de chef de Département de l'économie, de la formation et de la recherche exige-t-il de bonnes connaissances d'anglais? Les avis divergent. **Page 19**



Insolite

Un astronaute de la NASA décoré par le CIO pour ses frasques sur la Lune

Pour avoir inventé les JO sur notre satellite, Charlie Duke, 10^e homme à avoir foulé le sol lunaire, a été récompensé par Thomas Bach

Emmanuel Borloz

C'est un trophée pour le moins improbable qui a été remis au Musée olympique, mercredi après-midi, par le président du CIO, Thomas Bach en personne, à l'initiative de la société SwissApollo. Car son récipiendaire ne représente pas de fédération sportive et ne s'est illustré dans aucun stade du monde.

«La NASA n'a pas apprécié nos Jeux olympiques sur la Lune»



Charlie Duke
Astronaute d'«Apollo 16»

C'est en effet sur la Lune, à quel que 350 000 kilomètres d'un quelconque terrain de sport, que Charles «Charlie» Duke s'est distingué.

La scène se passe sur le satellite naturel de la Terre en avril 1972, dans la région du cratère Descartes, sur les hauts plateaux lunaires. La mission d'une dizaine de jours touche à sa fin. John Young, commandant d'«Apollo 16», et Charlie Duke, copilote du module lunaire, arrivent au terme de leur troisième et dernière sortie sur la Lune. Tandis que Ken Mattingly est aux manettes du module de commande en orbite, les deux hommes ont effectué toutes les missions scientifiques prévues et viennent de décharger les échantillons de roche du Rover: le plan de mission est respecté.

Mais la situation dérape lorsque John Young s'adresse à la caméra en sautillant, des bonds d'autant plus hauts que la pesanteur est faible. «Nous avons décidé d'effectuer quelques exercices, que nous



Charlie Duke (sur la Lune en 1972, photo du haut) a reçu son trophée des mains de Thomas Bach, président du CIO (à gauche sur la photo ci-contre).
NASA-JOHN YOUNG/KEYSTONE

avons baptisés «Jeux olympiques lunaires», pour vous montrer ce qu'un gars peut faire sur la Lune. Plus de 1,20 mètre», s'exclame le commandant.

Charlie Duke, qui a 36 ans à l'époque, ne se fait pas prier. Il effectue lui aussi plusieurs sauts, dont un où il se retrouve déséquilibré, part en arrière et tombe au sol, sur le dos. «Ce n'est pas très drôle n'est-ce pas?» s'inquiète Duke. «Ce n'est pas très malin», répond Young sur les enregistrements au grésille typique des échanges avec l'espace.

Désapprobation de la NASA

C'est pour cette «prouesse» hors de tout protocole et réalisée en pleine année olympique que Charlie Duke, qui compte parmi les quatre derniers hommes encore vivants à avoir foulé le sol lunaire (sur douze), a été récompensé par le CIO. «Vous nous prouvez que l'esprit olympique n'a aucune frontière et représente parfaitement la devise olympique: «Plus vite, plus haut, plus fort». Sans compter que votre technique du saut Fosbury est excellente», lançait Thomas Bach à l'heure de la remise très symbolique du trophée.

Ravi de recevoir le prix sous les yeux de sa femme, Dorothy, et le smartphone à tout enregistré, Charlie Duke a tenu à rendre hommage à John Young, décédé en janvier dernier. «C'est lui qui a eu cette idée de Jeux lunaires. À la fin de chaque mission Apollo, l'équipage faisait quelque chose de spécial. Sur «Apollo 14», ils ont joué au golf. Avec «Apollo 15», on a eu droit à une expérience de physique consistant à lâcher un marteau et une plume pour voir lequel tomberait en premier. Et nous avons inventé des JO sur la Lune», précisait l'ancien astronaute, ajoutant que l'exploit n'avait pas été du goût de la NASA. «Ils n'ont vraiment pas apprécié et me l'ont fait savoir. Il faut dire que je suis tombé sur le dos, là où se trouve le sac qui embarque tous les systèmes de survie. Le sac, en fibres de carbone, n'était pas fait pour ça et j'ai eu peur qu'il ne résiste pas. S'il n'avait pas tenu, je serais mort. Mais la combinaison a heureusement tenu. Et j'ai désormais un titre olympique.»

«Sur la Lune, on a parfois le temps de plaisanter»

● Organiser des Jeux olympiques sur la Lune. Le sujet a beau être aujourd'hui à la limite de la science-fiction, il a déjà été sérieusement envisagé. Il y a une dizaine d'années, la NASA, pas forcément connue pour son sens de l'humour, s'est ainsi très sérieusement posé la question à travers une série d'articles qu'on trouve encore sur son site. «Ce n'est qu'une affaire de temps. Un jour, les Jeux olympiques d'hiver se tiendront sur la Lune», avance l'agence spatiale américaine, qui détaille. Avec ses pentes couvertes de poussière qui feraient office de poudreuse, ses Alpes lunaires, ses bosses et sa faible gravité qui garantirait des alunissages en douceur lors de sauts, le satellite naturel de la Terre a tout de l'endroit idéal pour des joutes olympiques.

«Que les Jeux commencent!» conclut la NASA. «Cela me paraît tout de même peu probable à court terme», tempère Georges Meylan, ancien directeur du Laboratoire d'astrophysique de l'EPFL. Outre les coûts, astronomiques évidemment, une telle éventualité poserait d'immenses problèmes de sécurité. «Lorsqu'elle voyait des astronautes gambader sur la Lune, la NASA avait très peur des fuites dans les combinaisons, en particulier au niveau des jointures au poignet», rappelle le scientifique, qui accepte de jouer le jeu et d'envisager des Jeux sur la Lune, rappelant les bonds prodigieux de Tintin et de ses amis dans «On a marché sur la Lune». «La pesanteur y est six fois moindre. Lors du lancer de



Claude Nicollier
Spationaute et astrophysicien suisse

marteau, par exemple, les athlètes pourraient carrément satelliser l'outil. On pourrait voir des boulets finir dans les gradins. Il faudrait en tout cas revoir les catégories», sourit Georges Meylan.

Unique Suisse à s'être rendu dans l'espace à ce jour, Claude Nicollier confirme. «Les disciplines olympiques ont été conçues et pensées pour un environnement à 1G. Sur la Lune, la donne est différente. Si l'on y organisait des Jeux, ils n'auraient rien à voir avec ceux qu'on connaît et ne pourraient être

ancrés dans la tradition olympique terrestre. Mais pourquoi ne pas rêver de compétitions d'un autre type», commente le spationaute vaudois, que les frasques de Charlie Duke sur la Lune ont fait sourire. «On le voit tomber sur le dos, il a dû avoir des soucis. Ils ont voulu s'amuser, ils ont fait ça pour le clin d'œil. Sur la Lune, en marge des sorties extravéhiculaires, ils avaient un peu de temps. Le programme n'était pas minuté, ils ont eu le temps de plaisanter entre deux expériences scientifiques et les missions d'exploration. Personnellement, j'ai assisté à quelques plaisanteries dans la navette, mais pas pendant la sortie dans l'espace pour la maintenance de «Hubble», nous n'avions pas le temps.» **E.BZ**

PUBLICITÉ

Offre de Noël

DES IDÉES CADEAUX, À TOUS LES PRIX

Fr. 2.-

Fr. 5.-

Fr. 30.-

Fr. 100.-

MILLIONNAIRES
PLUS DE 47 MILLIONS À GAGNER!

Joyeuses Fêtes
Gagnez Fr. 100'000.-

Pain d'épices
Gagnez Fr. 50'000.-

LOTÉRIE ROMANDE
www.loro.ch